

Note sur la mise place du bridge en lycée pour les élèves de seconde dans le cadre de l'accompagnement personnalisé :

Le contexte :

Le lycée Ferdinand BUISSON est un lycée polyvalent de mille élèves, pour moitié sur le lycée général et pour moitié sur le lycée professionnel, implanté sur la commune d'Elbeuf département de la Seine Maritime, académie de ROUEN.

La SEP du lycée est classé en ZEP, il est situé au cœur de deux quartiers ZUS de l'agglomération Elbeuvienne.

Il est à noter une forte disparité pour ce qui concerne les PCS des élèves du lycée général et les PCS des élèves du lycée professionnel. Deux collèges semi ruraux du département voisin de l'Eure « alimentent » majoritairement les classes du lycée général.

Le projet d'établissement s'articule autour de trois axes forts : La réussite de tous et de chacun, l'ouverture culturelle et l'ambition scolaire (principalement orientée sur les poursuites d'études post-bac). Il est à noter un travail conjugué sur l'ensemble de l'agglomération (10 communes, 2 lycées et 5 collèges) avec les partenaires institutionnels et associatifs autour de « l'accrochage scolaire ».

110 enseignants, 4 CPE, 2 chef de travaux assurent l'encadrement pédagogique, le lycée BUISSON étant également établissement support du GRETA d'Elbeuf Vallée de Seine.

L'opportunité de la réforme :

La mise en place de la réforme du lycée en septembre 2010 offre aux élèves de seconde deux heures d'accompagnement personnalisé. Le lycée BUISSON, qui menait dans le cadre des projets innovants en lien avec le CARDI de l'académie une classe « réussir en seconde », propose aux élèves des cinq classes de seconde un alignement des ces deux heures d'accompagnement personnalisé. Ainsi l'ensemble des élèves de seconde a le lundi matin de 10h20 à 12h15 les deux heures d'AP. Cette organisation s'accompagne pour la première année d'un projet commun à l'ensemble des intervenants (le lycée ayant mobilisé des moyens dans le cadre de son autonomie 10 groupes d'AP soit 20 heures semaine). Ce projet s'appuie sur l'expérience de l'expérimentation précédente, les enseignants qui étaient impliqués mutualisant leurs compétences.

A la suite de la première année et du constat positif de ce projet, l'expérience est reconduite en élargissant les possibles. Il est construit avec le comité de Bridge de Normandie et le club de bridge local d'Elbeuf Saint Aubin la possibilité d'animer, dans le cadre de l'AP, un atelier « découverte du bridge » basé sur le jeu et sur la pédagogie des livrets de la FFB. C'est donc à la rentrée 2011 pour les 5 classes de seconde que l'expérimentation débute.



Les principes de mise en œuvre :

Le créneau horaire retenu est le lundi de 10h20 à 12h15. 10 groupes d'AP sont constitués sur les cinq classes de seconde. Les effectifs par groupe sont de 16 à 18 élèves maximum (16 idéalement pour faire 4 tables de bridge). L'année scolaire est séquencée en synergie avec le calendrier des congés scolaires et se découpe en un temps long et deux temps courts et comme suit :

- Un temps long de septembre à décembre (chaque groupe est accueilli sur l'ensemble des activités proposées une fois ou deux maximum, soit 2 ou 4 heures – nota dix semaines sont planifiées sur cette période, un temps de concertation complète les séances pour les enseignants) ; Pour le bridge à l'issue de la première phase de découverte, les élèves intéressés par la poursuite de l'activité bridge sont sollicités. 32 « places » sont proposées.
- Deux temps court : de janvier à février et de mars à avril sur les périodes interstitielles des congés scolaires. Durant ces deux temps courts les groupes peuvent être accueillis pour 5 séances, ce qui est le cas du bridge. Deux groupes d'AP bridge sont constitués et profite pour chacun d'un temps long de cinq semaines soit 10 heures de pratique. Un tournoi est organisé pour chaque groupe à l'issue des cinq séances fin février et mi-avril.
- Le dernier temps de l'année scolaire au retour des congés de printemps est consacré à l'approfondissement disciplinaire en préparation des orientations en classe de première. Il n'y a pas d'activité bridge sur ce dernier temps. Il est à noter que ce dernier temps est court en lycée (jours fériés du mois de mai et une fin d'année scolaire début juin pour les établissements centre d'examen)

Bilan après deux années de mise en place :

Le bilan de ce projet après deux années de mise en œuvre en pluriels, il comporte des points positifs, des contraintes certaines et des pistes de progrès pour réellement installer le bridge dans les enseignements.

Sur le positif, l'ouverture sur des activités de type jeu d'esprit est un plus pour les élèves de seconde. L'élargissement, dans le cadre de l'AP, sur des activités non disciplinaires (Bridge, COP, CDI, CPE, monde associatif) permet de construire des groupes à effectifs faibles (de 16 à 18 élèves).

Sur les contraintes, l'alignement du créneau horaire de deux heures consécutives pour l'ensemble des classes de seconde est délicat. La gestion fine des modifications éventuelles d'emploi du temps, est un impératif pour la crédibilité de l'activité (elle est à installer comme une « vraie » discipline de l'AP). La gestion des intervenants bridge est également apprendre en compte (notamment le lundi après les compétitions du week-end et/ou de début de semaine en sénior). Il est également essentiel qu'une connaissance à minima de pédagogie pour les intervenants est un facteur de réussite (ce qui est le cas au lycée BUISSON, une des intervenantes est jeune retraitée de l'éducation nationale, professeur de mathématiques)



Sur les pistes de progrès, à ce jour rien n'est prévu en classe de première et les élèves « mordus » par l'activité sont quelque peu orphelins. La répétition de la même séance sur les dix groupes en première partie de l'année est un peu lourde à gérer pour les intervenants. Il faut au minimum deux personnes pour animer l'atelier bridge. Le retour dans les enseignements est très difficilement mesurable et pour ne pas dire inexistant à ce jour. Les équipes considérant encore l'activité bridge comme la possibilité d'alléger les groupes d'AP.

En conclusion, le principe d'installer le bridge comme opportunité dans les enseignements est à envisagé, notamment en classe de seconde. La nécessaire implication de l'équipe de direction est un réel facteur de réussite ainsi qu'un partenariat solide avec le comité et/ou la fédération est un plus. Il est également à noter que les élèves sont nombreux considérer l'activité proposée comme un apprentissage et non comme un temps « simplement » ludique.

F.Delamare, proviseur adjoint – juin 2013

